

Témoignages



LE STAGE DE LECTURE LABIALE

*Je n'y allais pas,
J'y suis allé,
J'y retournerai !*

Serge Walker
ARDDS - Paris

Depuis que je suis membre de l'ARDDS, j'entendais parler du stage annuel de lecture labiale.

Jusqu'en 1998, je n'avais pu y participer, mais 1999 se présentant sous de meilleurs auspices et après avis éclairé de Marie-Laure, je me suis inscrit pour la seconde session du mois d'août.

C'est avec beaucoup de joie et d'espoir que je parvins à Nandax, le dimanche après-midi.

Paysage splendide, l'école d'agriculture où se déroule le stage se situe à l'écart du village, dans un parc, tout à proximité du château composant le domaine des Pères de Don Bosco, au milieu de la verdure. Aucun problème de parking, la voiture garée, l'équipe de l'ARDDS chargée de l'accueil et de l'hébergement a, avec un sourire convivial et fraternel, facilité l'installation des résidents dans des locaux neufs. Les chambres, le réfectoire (pardon ! la

salle à manger), la pièce de rencontre, les salles de cours se situent dans le même bâtiment, agréable. Par la fenêtre des chambres, quel régal de contempler les arbres aux feuillages d'un vert différent et les fleurs qui parsèment le gazon.

Le lundi matin, les choses sérieuses commencent : je suis dans le groupe de Jeanne Garric. Nous commençons par étudier à haute dose les voyelles. Aïe, Aïe, Aïe !

Pendant trois heures, à part la pause-café, nous avons droit à la rigueur de Jeanne, ce que j'approuve tout à fait.

A l'issue de cette première matinée, l'effort a été intense, nous quittons la salle en nous regardant, je mets trois quarts d'heure pour récupérer et retrouver mes esprits. La promenade de l'après-midi permet de s'aérer tout en révisant intérieurement l'acquis du matin.

Les jours suivants se révèlent moins pénibles, les voyelles sont assimilées au fur et à mesure.

J'étais déjà auparavant convaincu de la méthode de Jeanne, à condition de l'aborder avec une grande humilité et l'esprit réceptif d'un enfant, en faisant abstraction de notre savoir et mentalité d'adulte.

J'ai quelquefois entendu dire, à Paris, qu'il s'agissait d'une méthode enfantine ne convenant pas à des adultes. Or, c'est justement là que réside la réussite.

Bébé, j'ai appris à parler en regardant et en entendant les membres de ma famille. Devenu sourd, je me mets dans la peau d'un enfant apprenant à lire la parole sur les lèvres de mes interlocuteurs.

On n'acquiert des connaissances que par l'humilité, la découverte par un regard externe et interne d'enfant, la rigueur et la régularité de l'étude. Tout cela dans la limite de ses possibilités.

Le jeudi, tout à coup, en plein cours, j'ai pris conscience de mes lacunes, de mes erreurs, je n'avais plus ni bras ni jambes.

Merci, Jeanne, je suis revenu du stage tonifié.

Il ne faut pas se méprendre, un stage motivé fatigue, bien qu'il se fasse dans un climat sympathique et convivial, aussi ai-je apprécié le repos du mercredi. Mais ne croyez pas que ce soit pénible, j'ai souvent bien ri.

Par exemple, le mardi après-midi, l'excursion en car à Charlieu, par une

9



Le lycée agricole de Ressins (Nandax - 1999)



10 forte chaleur, a été comique par certains côtés : tous les participants étaient assoiffés, aussi, au moment de repartir, le groupe s'est égaillé en ville pour aller s'abreuver, il n'y a pas d'autre terme. Pas un bistrot, pas une épicerie dans cette partie de la ville ! Nous avons l'air de bédouins ayant perdu la trace de la source. Il a fallu malgré tout repartir.

Tous les participants avaient-ils rejoint le car ? Là était la question ! Finalement, après hésitation, retour à Nandax. Au repas du soir, fou rire, est-ce que tout le monde est vraiment là ? Comptage des dîneurs : en tête, la responsable des repas de l'école, suivie par Reine qui faisait le même décompte, elle-même suivie de Vonnette qui nous comptait également. Comme les gens se déplaçaient, il a fallu recommencer trois ou quatre fois.

Finalement, je ne sais pas si c'est par lassitude ou certitude, il fut décidé que tous les stagiaires étaient bien de retour à Nandax. Cela doit être vrai car je n'ai pas entendu parler de la découverte d'un squelette inconnu

dans un des monuments que nous avons visités à Charlieu !

Au cours de notre séjour, une équipe de production (Point du jour) est venue préparer l'émission de « L'Œil et la Main » qui a été diffusée en octobre 1999 sous le titre : « Lire la parole ».

La présence de ces cinéastes ne nous a absolument pas gênés. Ils ont été respectueux du déroulement des études, des différentes activités et surtout de nos personnes. Leur immersion parmi nous a été réussie. Leur sympathie a facilité les contacts et les prises de vues.

Nous devons prendre conscience de la somme de dévouement qu'exige la réussite des stages. L'organisation était très au point, le déroulement des différentes journées n'a pas posé de problèmes particuliers.

Merci à Jean-Pierre et à son équipe, je ne citerai pas de noms, je risquerais d'en oublier.

Soyons reconnaissants aux person-

nes qui ont sacrifié plusieurs jours, voire plusieurs semaines de leurs loisirs pour nous aider à surmonter notre handicap.

J'ai une pensée spéciale pour Jeanne Garric et les orthophonistes : Jeanne, vous m'avez apporté beaucoup. Vous avez donné un sens à votre vie. Quant aux orthophonistes, connaissez-vous beaucoup de professionnels qui accepteraient de passer deux semaines à nous faire travailler gratuitement ?

La vie associative ne peut être fructueuse que si chacun apporte sa petite pierre à la construction de l'édifice.

Ce n'est pas sans raison que j'attends avec une certaine impatience le prochain stage à Aix-en-Provence.

La librairie de Don Bosco édite :
« LIBÉRER » SOURDS ET AVEUGLES
Initiatives des congrégations
montfortaines. Collection Sciences
de l'éducation. 100 F + 15 F de port.
75, rue Alexandre Dumas, 75020 Paris.